



Portrait : Les Sonntag, grand-père, père et petite-fille

De l'est à l'ouest en passant par le centre, ils s'éparpillent dans les quatre coins de Kingersheim. Une ville dans laquelle chacun d'entre eux apporte sa signature particulière tout le long d'une grande saga familiale autour de la passion de la peinture...

Dans la famille Sonntag, on demande Edmond, le grand-père. Robuste patriarche de 83 ans à l'œil pétillant et à l'humour mordant, tout commence pour lui en 1965 quand il crée sa petite entreprise de peinture à partir de trois fois rien. Ce natif de Kingersheim tire une grande fierté d'avoir suivi les conseils de son père, lui aussi peintre. Il faut dire que les jolies couleurs de maisons de Kingersheim, c'est un peu lui. « *J'avais tout le village comme clientèle. En tant qu'apprenti chez un ami de mon père ou à mon compte, il y a très peu de maisons où je n'étais pas ! A ma façon, j'ai contribué au développement de la ville* » déclare-t-il.

Son épouse Monique dont il tombe éperdument amoureux à 15 ans se révèle son plus précieux soutien pour le seconder pendant près de 35 années dans la gestion d'une activité florissante tout en élevant leurs deux enfants, Dany et Anne.

Arrive le tour de Dany, le fils, d'abattre ses cartes. Le quinquagénaire au regard azur résolument optimiste confie avoir un peu hésité entre la cuisine et le ski avant de choisir d'entrer en apprentissage chez son père. Sa sœur Anne les rejoint en 1984. Celle-ci creuse un sillon dans le métier en se plaçant comme la première fille d'Alsace à passer son CAP de peintre en Alsace ! De simple apprenti à peintre confirmé, Dany gravit les échelons dans l'entreprise familiale jusqu'à en reprendre totalement les rênes en 2000 quand sonne l'heure de la retraite pour Edmond. A l'instar de son géniteur, il peut compter sur son épouse Adèle. Ancienne préparatrice en pharmacie, elle a tout quitté pour se consacrer à l'éducation de leurs deux enfants et devenir sa plus fidèle alliée professionnelle.

En hommage au curé Uhl

Très investi dans la formation des jeunes, il est le président de la corporation des peintres de Mulhouse-Thann et titulaire de la Chambre des métiers d'Alsace depuis un an. Très attaché également à sa ville et à son histoire, il éprouve une immense satisfaction d'avoir participé à la rénovation de l'Eglise Saint-Adelphe lancée par la mairie en 2011 « *C'est l'église où l'on s'est mariés avec Adèle en 1986, celle où nos enfants ont été baptisés. Je tenais absolument à faire ce chantier pour rendre hommage au curé Uhl et à ma ville* » dit-t-il.

Et si Teddy, son fils aîné, grand voyageur dans l'âme, a préféré se tourner vers une carrière dans le commerce, Julie, sa cadette ne tarde à montrer qu'elle en a sous le pied pour deux ! « *Dès l'âge de 15 ans, j'ai commencé à faire des stages chez papy. C'est la meilleure façon d'apprendre et de comprendre la réalité du terrain* » explique-t-elle.

La jeune trentenaire longiligne et délicate au caractère bien affirmé revendique sa passion de l'art comme un « bagage » génétique. Petite déjà, elle adorait dessiner, créer, danser... Plus tard, étudiante brillante, elle intègre une école supérieure d'architecture à Strasbourg d'où elle sort major de sa promotion avec un diplôme d'architecte d'intérieur en poche. Elle travaille quelque temps dans un cabinet d'architecture mulhousien puis se décide à tracer sa route à elle. En 2011, dans un secteur d'activité où les femmes peinent encore à se faire une place, elle lance « *J'ose* », sa propre boîte de conseils en architecture d'intérieur et en coordination de travaux. Devinez où ? A Kingersheim ! Autre petit clin d'œil du destin, c'est dans l'entreprise de son père qu'elle rencontre l'amour en la personne de Cédric, son mari depuis 2019 et avec qui elle a eu un fils un an plus tard. Nul ne sait déjà si le petit Leny tombera lui aussi dans la peinture mais parions qu'il complètera harmonieusement le tableau familial du clan Sonntag lors de l'anniversaire de mariage de ses arrières grands-parents qui célébreront en mai prochain leurs noces de diamant !

LE SAVIEZ-VOUS ?

Monique, passionnée d'aquarelle, est la cheville ouvrière de l'exposition annuelle des Artistes amateurs organisée par le CCVA.

Anne a quitté l'entreprise après son mariage en 1987 pour élever ses deux enfants Loïc et Florent. Elle est aujourd'hui auxiliaire de puéricultrice à la crèche La Souris verte.

Adèle, férue d'écriture, a réalisé un ouvrage-mémoire sur les événements de la pandémie à travers ses impressions personnelles et des coupures de presse.

Julie a rénové en 2010 les deux fresques de la façade de l'ancienne Banque Populaire située sur le faubourg de Mulhouse.